

Moins d'agitation en gériatrie

Quatre situations de soins
complexes et courantes,
et l'amélioration significative
grâce à nos outils.

Fiable pour plus de 3000
organisations de soins

Qwiek®

Cher professionnel de la santé,

Il ne surprendra personne dans le secteur des soins de santé que nous sommes confrontés à d'immenses défis. C'est une réalité que tout le monde ressent, et que nous voyons confirmée encore et encore dans nos échanges avec les professionnels de santé. La dynamique changeante, dans laquelle les personnes atteintes de démence restent plus longtemps dans leur environnement familial, exige de plus en plus de votre expertise et de votre dévouement lorsqu'elles franchissent enfin le pas vers une maison de soins. Cela entraîne souvent des comportements incompris, ce qui augmente encore la pression déjà élevée sur votre travail.

Vous devez accomplir le même travail avec moins de personnel. Chez Qwiek, nous croyons en une «approche cumulative» pour combler ce manque. Les technologies intelligentes et les outils utiles sont des éléments indispensables de cette stratégie. Ce sont des pièces essentielles du puzzle pour faire face à la pénurie de personnel — une pénurie qui, à court terme, ne semble pas près de disparaître — et pour vous soutenir au quotidien.

Dans ce magazine, nous portons notre attention sur les moments souvent «invisibles» des soins, trop souvent considérés à tort comme allant de soi, mais qui consomment en réalité beaucoup d'énergie et de temps précieux : les défis liés à l'agitation et aux comportements incompris. Nous sommes convaincus qu'il est possible de faire autrement, et nous souhaitons vous le montrer. Non pas à travers nos propres récits, mais à travers les témoignages personnels de vos collègues sur le terrain. Ils partagent comment le calme et le confort peuvent trouver naturellement leur place dans les soins quotidiens.

J'espère que ce magazine vous inspirera et vous offrira de nouvelles perspectives.



Chris Rameckers

Chris Rameckers
Commercieel Directeur

Comment nos outils apportent du calme: la puissance des stimuli page 4

La course quotidienne: calmer l'agitation pendant les AVQ page 6

Agitation nocturne: grand impact sur le service de nuit page 8

Agitation liée à l'attention et aux changements d'équipe page 11

Agitation liée aux besoins sexuels page 12

Scientifiquement prouvé: moins d'agitation et moins de médicaments page 14





Comment nos outils apportent du calme: la puissance des stimuli

L'efficacité de nos outils dans les soins repose sur la puissance d'une stimulation sensorielle ciblée. En proposant des stimuli visuels, auditifs et tactiles apaisants, nous offrons une distraction qui peut réduire la surcharge sensorielle — un facteur clé de l'agitation. Ce changement d'attention permet d'éloigner le focus des situations potentiellement stressantes, créant ainsi un sentiment de sécurité et de confort.

Pensez par exemple aux projections apaisantes, à la musique relaxante, ou encore aux douces vibrations et à la stimulation par pression profonde (DDS). Cet effet immédiat contribue de manière significative à la réduction de l'agitation lors de moments difficiles dans les soins, comme les soins d'hygiène intime (AVQ, Activités de la Vie Quotidienne), les nuits agitées, les changements d'équipe souvent chaotiques, les périodes de comportement exigeant, voire les situations de désinhibition sexuelle. En agissant ainsi sur la perception du résident, nos outils offrent un soutien précieux tant pour la personne soignée que pour le professionnel de santé.

«Quand on est en panique, rien ne passe. C'est pour cela qu'il faut prendre le temps de redescendre. Et ce n'est pas utile si quelqu'un dit "Calme-toi!". Quand le cerveau reptilien est activé, ce que l'on vous dit n'a plus d'importance. Le cerveau reptilien activé, c'est la panique. Il faut alors s'arrêter, se réguler, faire confiance, retrouver le calme. Et ce n'est qu'à ce moment-là que l'on peut à nouveau entrer en relation avec l'autre.»

Linda Schuiten, infirmière clinicienne spécialisée en confort procédural en pédiatrie à l'OLVG



Le Qwiek.up

Le Qwiek.up est un outil destiné aux professionnels de santé qui souhaitent réagir rapidement et efficacement aux comportements incompris des résidents. Grâce à ses projections impressionnantes au plafond ou sur le mur, cet outil crée immédiatement une ambiance apaisante, rendant l'expérience de soin plus agréable et plus fluide. Idéal aussi bien pour les personnes soignées que pour le personnel soignant.



Le Qwiek.snooze

Beaucoup de personnes atteintes de démence sont agitées la nuit. Elles se lèvent, appellent, frappent aux portes des autres, déplacent des objets, errent ou mangent. Le Qwiek.snooze offre une solution innovante: un tapis musical confortable à placer sous l'oreiller, qui diffuse de la musique apaisante et des stimuli agréables. Ainsi, les résidents se calment, s'endorment plus facilement, et les professionnels de santé bénéficient d'une nuit plus calme.



L'Intervention Sensualité

L'Intervention Sensualité a été développée en collaboration avec la sexologue et psychologue clinicienne Ingrid van Kempen, et testée de manière approfondie dans des maisons de retraite néerlandaises. Elle offre une approche réfléchie et efficace pour répondre aux besoins sexuels et intimes des résidents.





La course quotidienne: calmer l'agitation pendant les AVQ

Chaque jour, ils reviennent: les moments intimes des AVQ. Les soins du matin qui posent les bases de la journée, les soins du soir qui apportent une conclusion. Habiller, laver, administrer les médicaments, des gestes que l'on souhaite accomplir avec toute l'attention et le respect possibles. Mais la réalité dans le secteur des soins impose souvent une autre direction. L'horloge tourne inexorablement, la pression au travail se fait sentir, et c'est précisément lors de ces moments essentiels que l'agitation peut complètement bouleverser l'atmosphère.

Nous entendons de la part des professionnels sur le terrain parler d'une «lutte silencieuse» qui peut alors se dérouler. Des situations où l'agitation d'un résident est si intense que plusieurs collègues sont nécessaires pour prodiguer les soins les plus basiques. Cela épuise l'énergie, tant physiquement que mentalement, et porte atteinte à la dignité du résident comme du soignant. C'est un cercle vicieux qui engloutit un temps et une attention précieux.

Nos outils, notamment le Qwiek.up, offrent une solution concrète pour briser ce cercle vicieux. En les utilisant de manière stratégique avant et pendant les moments des AVQ, on crée un environnement de calme et de détente. Cela

impacte non seulement les soins de base, mais aussi les moments potentiellement stressants tels que les soins personnels, la coupe de cheveux ou la visite chez le dentiste.



Un regard sur la pratique: comment Proteion utilise le Qwiek.up pour instaurer plus de calme lors des AVQ

«Notre plus grand défi est le bien-être de nos résidents, de leurs familles et de nos employés. Nous ne pouvons pas être présents en permanence, mais nous voulons créer un environnement

où chacun se sent le mieux possible », explique Annette. «En regardant les soins apportés à mes propres parents à ce stade, je vois que de réels progrès ont été réalisés.»

Le Qwiek.up apporte une valeur ajoutée claire à l'équipe d'Annette : «Il produit des résidents calmes et satisfaits. L'agitation fait partie de la maladie, mais quand quelqu'un se sent bien, cela se voit immédiatement. C'est notre objectif quotidien.» Elle donne un bel exemple: «Nous avions un résident très agité, rien ne semblait fonctionner. Même après les conseils du psychologue, les

soins restaient une lutte. Lorsque nous avons décidé d'utiliser le Qwiek.up pour l'administration des médicaments, avant le petit-déjeuner et lors des soins du matin, nous avons observé un changement rapide. Il regarde les images avec concentration et fredonne la musique. Le coiffeur a récemment pu lui couper les cheveux sans problème. Quelque chose d'apparemment insignifiant, mais avec un grand effet et une grande signification pour nous. Nous ne nous attendions pas à ce succès, mais le Qwiek.up est désormais devenu indispensable.»

«Le coiffeur a récemment pu couper ses cheveux sans problème, ce qui n'était pas possible auparavant.»



Impact sur l'utilisation des psychotropes et les mesures de restriction de liberté

Malheureusement, la médication semble parfois être la seule solution pour maîtriser l'agitation. Mais en plus d'être une mesure restrictive, elle entraîne souvent des effets secondaires indésirables. Nos outils, tels que le Qwiek.up, offrent une autre perspective. Cindy Brink, agente de bien-être chez Accolade Zorg, explique : «Le Qwiek.up est déjà intégré dans

plusieurs plans de soins chez nous comme une alternative précieuse aux mesures restrictives comme la médication.»

Elle donne un exemple frappant : «Nous avons une dame qui doit être réveillée doucement, sinon tous les moments des AVQ du reste de la journée sont très agités. Cette agitation est due à une surcharge sensorielle. En utilisant des images calmes et en mouvement lors du réveil, elle est distraite des autres stimuli, ce qui a un effet positif sur toute sa journée.»

Intervention Qwiek.up pour prévenir ou réduire les comportements incompris chez les patients atteints de démence pendant les AVQ

Dans le cadre du programme subventionné par ZonMw intitulé «Bonnes Pratiques en Soins Infirmiers», une collaboration entre deux maisons de retraite et des chercheurs de la Haute École Zuyd a permis de développer et d'évaluer un guide concret pour l'utilisation du Qwiek.up durant les AVQ. Ce guide, intitulé «Comportements incompris lors des AVQ? Bon usage du Qwiek.up» et ses matériaux associés, offre aux infirmiers, aides-soignants et équipes pluridisciplinaires un soutien pratique pour un usage ciblé du Qwiek.up.

Cette approche repose à la fois sur la littérature scientifique et l'expertise précieuse des infirmiers et aides-soignants en pratique. Les résultats de cette recherche et du guide développé soulignent le potentiel du Qwiek.up à avoir un impact positif sur le calme pendant les moments quotidiens de soins.

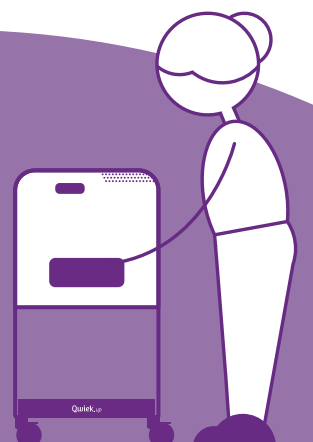
Source: Qwiek.up ADL interventie

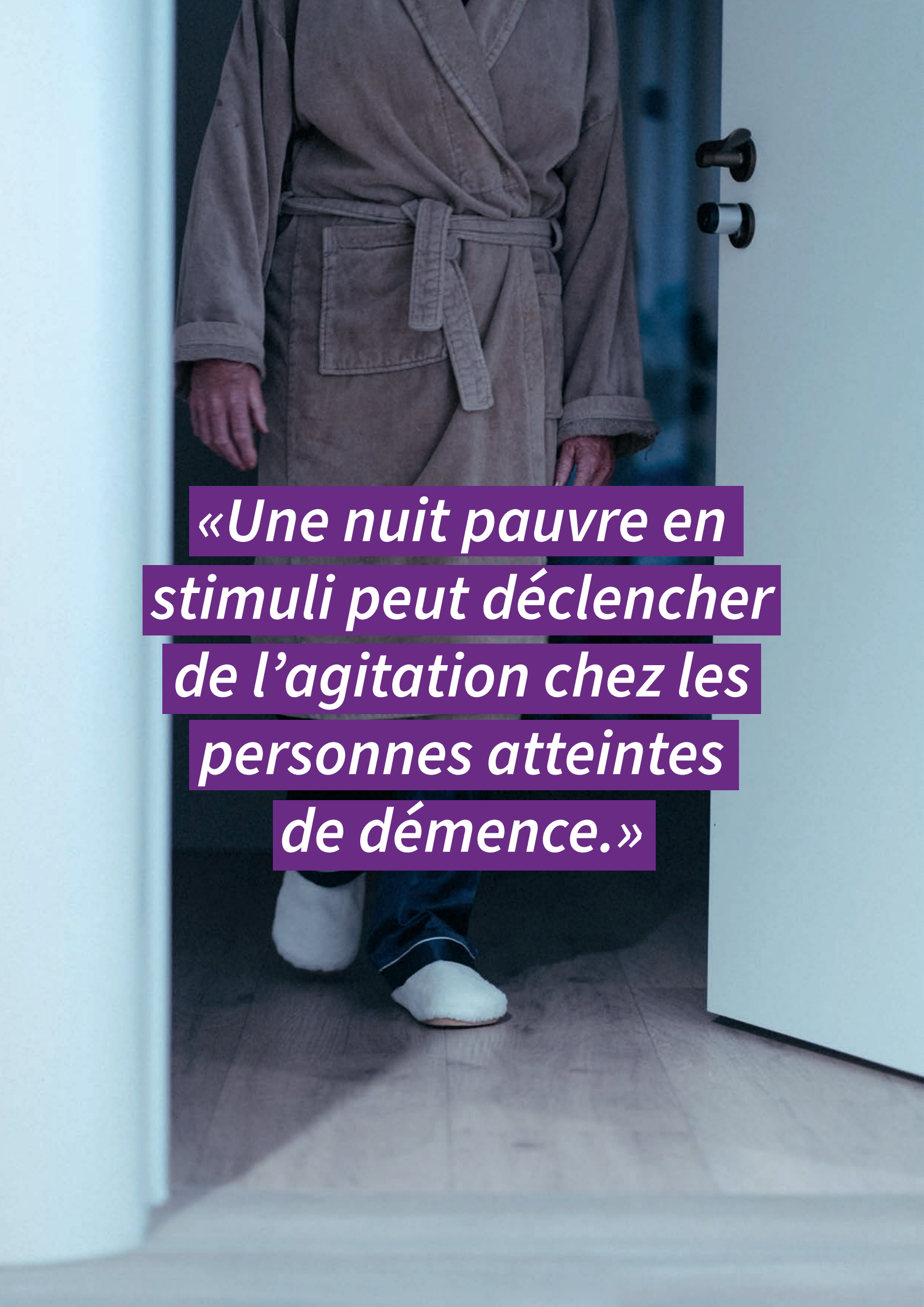
82,4%

Les chiffres parlent: efficacité ressentie

Les retours d'expérience sur le terrain sont soutenus par des avis positifs de professionnels de santé.

Sur 95 évaluations clients, pas moins de 82,4% des personnes interrogées déclarent que le Qwiek.up est efficace pour réduire les comportements incompris.





«Une nuit pauvre en stimuli peut déclencher de l'agitation chez les personnes atteintes de démence.»

Agitation nocturne: grand impact sur le service de nuit

La nuit. Une période qui devrait être synonyme de calme et de repos. Mais pour beaucoup de personnes âgées atteintes de démence, la nuit est au contraire une période d'agitation. Saviez-vous que pas moins de la moitié d'entre elles souffrent de troubles du sommeil? Les conséquences sont énormes, non seulement pour les résidents eux-mêmes, qui manquent du repos indispensable, mais aussi pour les agents du service de nuit, confrontés à répétition à de l'agitation, des appels et des errances.



Hanneke van de Pol, experte en soins aux personnes atteintes de démence, l'exprime bien dans un récent post LinkedIn: «Certains de nos résidents sont toujours en mouvement la nuit. Ils se lèvent, demandent à manger ou appellent sans cesse. À chaque fois, j'essaie de leur expliquer qu'il fait encore nuit et qu'ils doivent dormir, mais cela ne fonctionne pas.»

Beaucoup de personnes atteintes de démence sont agitées la nuit. Elles se lèvent, appellent, frappent aux portes des autres, déplacent des objets, errent ou mangent.

Ces personnes ont besoin de stimulations, surtout des stimulations dynamiques, c'est-à-dire des stimuli qui changent, comme des images ou des sons. La nuit, toutes ces stimulations disparaissent soudainement. Il fait calme et sombre. Pour une personne atteinte de démence, cela peut être très angoissant et lui donner le sentiment de ne plus exister. Elle va alors elle-même chercher à créer des stimulations. Ce qui n'est pas agréable pour vous en tant que proche ou soignant de nuit, ni pour les autres résidents.

La solution est évidente : apporter les stimulations appropriées. Parfois, il suffit de laisser la télévision ou la radio allumée. D'autres ont plus besoin d'un projecteur qui projette des images au plafond, comme le Qwiek.up.

Aujourd'hui, de nombreuses organisations de soins choisissent de faire travailler le personnel de nuit en pyjama ou en peignoir. Car combien il est déroutant pour une personne atteinte de démence de se lever, sans savoir l'heure qu'il est, peut-être en voyant une table de petit-déjeuner déjà dressée, et de croiser un soignant habillé normalement lui disant qu'il fait nuit et qu'il faut retourner au lit ? Il est difficile dans ce cas de comprendre le contexte. Cela semble beaucoup plus logique si l'on rencontre quelqu'un en pyjama qui dit qu'il faut retourner dormir, et qui va lui-même se coucher.

Il est également important d'assurer suffisamment d'activités durant la journée. Si une personne a passé toute la journée à somnoler dans son fauteuil, il n'est pas étonnant qu'elle ne dorme plus la nuit.

«À chaque fois, j'essaie de leur expliquer qu'il fait encore nuit et qu'ils doivent dormir, mais cela ne fonctionne pas.»

Pour certaines personnes, une pression sur certaines parties du corps peut aider. Cela peut se faire avec une couverture lestée ou un gant rempli, ayant le poids d'une vraie main. Parfois, la présence d'une peluche ou d'un robot chat, voire d'un vrai animal de compagnie, apporte du calme.

Comme l'explique Hanneke : une nuit pauvre en stimulations peut déclencher de l'agitation chez les personnes atteintes de démence. Nos outils peuvent aider dans ce cadre. En plus du Qwiek.up, nous proposons aussi le Qwiek.snooze, spécifiquement conçu pour la nuit, qui apporte du confort dans le silence grâce à des sons doux.

Hanneke van de Pol et Freya Flach, fondatrices de «Zeg JA tegen dementie», assurent des formations pour professionnels de santé et aidants familiaux.

Cas Rivas Zorggroep: Réduire l'agitation nocturne grâce au module Ciel étoilé

Une résidente souffrait d'anxiété, surtout la nuit. Madame est sourde et a besoin de stimulations visuelles. À la tombée de la nuit, elle ressentait de fortes angoisses. Elle sursautait au moindre stimulus autour d'elle, y compris les contacts physiques. Ses appels fréquents en soirée et durant la nuit provoquaient de l'agitation chez les autres résidents, qui avaient alors des difficultés à dormir.

Nous avons utilisé le module Ciel étoilé de Qwiek.up pour lui apporter plus de confort dans son propre environnement, la distraire afin de diminuer ses angoisses et l'aider à trouver un sommeil plus paisible. Madame a trouvé cela agréable, a été

distracte et visiblement moins anxieuse. Cela a allégé la charge de travail aussi bien pour elle que pour les soignants. Les autres résidents n'étaient plus dérangés par ses appels, ce qui réduisait également leur propre agitation.

Madame ne ressent plus d'anxiété pendant les soins ni à la tombée de la nuit. Elle s'endort désormais paisiblement, sans être en proie à la panique. Il est très appréciable de pouvoir offrir des soins quotidiens sans que la résidente ne soit angoissée. Étant sourde, la communication avec elle est très difficile. En lui offrant des stimuli visuels, l'anxiété disparaît et les soignants peuvent ainsi lui fournir des soins de qualité.



Agitation liée à l'attention et aux changements d'équipe

Dans la dynamique des soins, on rencontre régulièrement des résidents qui demandent constamment de l'attention. On parle alors souvent de comportement «accaparant», où une personne recherche sans cesse la proximité, a du mal à partager l'attention ou à attendre d'être écoutée.

Par exemple, un résident peut:

- demander de l'aide pour des choses qu'il sait ou peut déjà faire;
- continuer à demander de l'aide, même après l'avoir reçue;
- chercher à attirer l'attention par divers moyens;
- exiger une aide urgente pour des situations peu urgentes;
- formuler ses demandes de manière insistante, dramatique, méprisante ou menaçante.

Ce type de comportement cache souvent une détresse psychologique plus profonde, un manque de sécurité affective. L'insécurité, la peur, la solitude, l'ennui ou la tristesse peuvent tous mener à cette quête constante d'attention. C'est une manière d'exprimer un vide intérieur, un besoin de contact et de réconfort.

(Source: www.grenswijs.be)

Agitation lors du changement d'équipe

Nous avons demandé à notre communauté de soignants sur LinkedIn: «Quels sont les moments les plus agités d'une journée de travail?». L'un des retours les plus fréquents: le changement d'équipe. Souvent sous-estimé, ce moment représente un pic d'agitation. Vers 17h, entre le départ des visiteurs, le repas des résidents et l'arrivée de l'équipe de nuit, de nombreux stimuli et visages se croisent, créant une tension palpable.



«Lors d'un échange avec un conseil d'administration, on nous a indiqué que les clients appuient en moyenne 17 fois par jour, chacun, sur le bouton d'appel – souvent juste pour demander de l'attention. Cela représente de nombreux moments très prenants.»

Paul Voncken, directeur général de Qwiek



«Porter attention aux aspects positifs de la sexualité et de l'intimité peut beaucoup apporter aux personnes et prévenir des situations problématiques.»

Ymke Kelders, Rutgers
Podcast Tussen zorg en innovatie



Agitation liée aux besoins sexuels

Les personnes âgées ne veulent pas seulement des câlins. Même entre les murs d'une maison de retraite, existe un besoin naturel de sexualité et d'intimité. Et cela est tout à fait normal. Ignorer ce besoin humain profond, c'est comme «pousser un canard en plastique sous l'eau: il remonte toujours à la surface.» Malheureusement, nous constatons trop souvent que la sexualité et l'intimité restent taboues dans les dossiers de soins, voire pire, qu'on part du principe tacite que ces besoins n'existent plus. Ce silence peut engendrer une agitation inutile, un profond mal-être chez les résidents, ainsi que des situations gênantes tant pour le personnel soignant dévoué que pour les familles inquiètes.

Les chiffres ci-dessous montrent clairement l'écart entre la réalité des besoins des résidents et l'attention souvent accordée à cet aspect important des soins.

50%

Pas moins de 50% des personnes de plus de 70 ans sont encore sexuellement actives.

(Source: CBS, Rutgers)

1/5

Seulement 1 établissement de soins sur 5 dispose d'une politique explicite concernant la sexualité et l'intimité.

(Source: Vilans, 2020)

L'intervention sensualité de Qwiek

Face à ce constat, nous avons ressenti le besoin d'apporter une contribution précieuse. Nous souhaitons soutenir les soins dans la reconnaissance ouverte et le respect de ces besoins fondamentaux. En étroite collaboration avec la

sexologue et psychologue Ingrid van Kempen, nous avons développé l'Intervention Sensualité. Cette approche réfléchie, largement testée dans des maisons de retraite néerlandaises, répond au vécu sexuel et intime de vos résidents.

En quoi consiste l'Intervention Sensualité ?

L'Intervention Sensualité comprend un kit de base soigneusement conçu, pouvant être complété par trois variantes différentes selon les souhaits. Ainsi, l'intervention peut être parfaitement adaptée aux désirs et besoins uniques de chaque résident.



Prévention des comportements désinhibés

Cette intervention, utilisée de manière préventive, aide à réduire voire prévenir les comportements sexuels désinhibés.



Contenu inclusif

Les modules tiennent compte de la diversité des préférences sexuelles, pour que chaque client se sente reconnu et respecté.



Développée avec des experts

L'intervention a été créée en collaboration avec Ingrid van Kempen, sexologue et psychologue clinicienne.



Fournisseurs de contenu sûrs et reconnus

Les images ont été soigneusement sélectionnées et fournies par des professionnels reconnus, comme Meiden van Holland.



Efficacité prouvée

L'Intervention Sensualité est déjà utilisée avec succès par de nombreuses organisations de soins aux Pays-Bas.

Scientifiquement prouvé: moins d'agitation et moins de médicaments

Vidéoprojections : une alternative contre l'agitation

Comment apaiser une personne âgée confuse arrivée aux urgences? Souvent, on a recours aux médicaments. Mais que faire si les images peuvent apporter davantage?

Une récente étude allemande montre que des vidéoprojections apaisantes, comme celles proposées par Qwiek.up, constituent une intervention efficace contre l'agitation aiguë. En moins de 30 minutes, l'agitation diminuait significativement et le recours aux sédatifs était réduit. Sans effets secondaires. Sans protocoles compliqués. Simplement en utilisant l'image et le son comme outils de soins.

Pourquoi cette intervention est-elle si efficace?

Le Qwiek.up projette des images apaisantes, de la nature à la musique, sur un mur ou au plafond. Dans l'étude, on a montré des images telles qu'un aquarium, une promenade en forêt

ou André Rieu à Vienne. La combinaison de musiques familières et de stimuli visuels calmes a nettement réduit l'agitation chez les personnes âgées très agitées.

L'effet était non seulement ressenti subjectivement, mais aussi mesuré objectivement grâce à des échelles validées (RASS et Nu-DESC). Avec en plus une diminution de l'usage des médicaments: seulement 3 % des participants du groupe vidéo avaient encore besoin d'un sédatif, contre 33 % dans le groupe contrôle.

Concret, applicable et sûr

L'étude a eu lieu aux urgences, avec projections directes, sans préparation, et un usage facile pour le personnel. Aucun patient n'a vu son état empirer, preuve de la sécurité de la méthode.

Pour les soins prolongés aux personnes âgées, ces vidéoprojections apaisantes sont utiles non seulement pour l'agitation nocturne ou les soins quotidiens, mais aussi comme alternative aux médicaments ou à la contention.

Pour les curieux: détails de l'étude

Cette étude randomisée en ouvert a été menée dans un hôpital universitaire à Munich (LMU). Au total, 57 personnes âgées (65 ans et plus) présentant une agitation sévère aux urgences ont été incluses. Elles ont été dépistées avec le 4-AT, et seuls les patients avec un score élevé à l'échelle Richmond Agitation-Sedation Scale (RASS ≥ 2) et à l'échelle Nursing Delirium Screening Scale (Nu-DESC ≥ 4) ont été retenus.

Le groupe intervention a reçu des vidéoprojections via Qwiek.up pendant 60 minutes. Le groupe contrôle a bénéficié des soins standards. Les mesures d'issue étaient les variations de RASS et Nu-DESC à 30 et 60 minutes, ainsi que l'utilisation de médicaments supplémentaires. Les différences entre groupes étaient statistiquement significatives ($P < 0,001$ pour les deux échelles d'observation ; $P = 0,004$ pour l'usage des médicaments).

Référence: Güvec et al., *European Journal of Emergency Medicine*, 2024.

Consultez l'étude [ici](#)



La combinaison de musique familière et de stimuli visuels apaisants a entraîné une baisse notable de l'agitation.



Qwiek®

Qwiek BV

Euregiopark 4
6467 JE Kerkrade
The Netherlands

Distributeur: MOBILE France

5 Avenue d'Orgèrblon
35230 Orgères
02 23 45 04 22
contact@mobilefrance.fr
www.mobilefrance.fr